

Sibérie, l'un deux représentant d'une façon curieuse une espèce qui se trouve sous la même latitude dans la Chine orientale (1).

» Les Capricornes ou Cérambycides reproduisent les traits de la faune de Mou-pin d'une façon peut-être encore plus frappante. Quelques types qui tranchent nettement avec tous ceux que nous connaissons des différentes parties du monde se distinguent dans un ensemble, où des espèces de Chine et de l'Asie centrale attirent les yeux par une taille supérieure (2), et où dominant par le nombre des espèces très-voisines et néanmoins parfaitement distinctes de celles de l'Europe et du nord de l'Asie. C'est ainsi que nous trouvons plusieurs Lamies, une suite de Saperdes et de Leptures qui viennent se ranger près de celles que nous rencontrons en France et sur les Alpes, ou dans l'Amérique du Nord (3).

» Depuis longtemps, on a reconnu sur les montagnes de l'Asie centrale, confondus avec des types indiens, des animaux qui sembleraient appartenir aux faunes européennes. Des zoologistes anglais ont signalé cette apparente

(1) *Carabus Lafossei*, dans la Chine orientale; *Carabus pustulifer* Lucas (*Annales de la Société entomologique*), dans la Chine occidentale (*Sse-tchuen*) et au Thibet oriental.

(2) *Callichroma cyanicornis* Guerin; des espèces du type de la *Lamia punctator*.

(3) *Mesosa stictica*, pareille de taille et de forme à la *Mesosa curculionoides*, ayant également quatre taches ocellées sur le prothorax, toutes les parties supérieures tuberculées, les élytres couvertes de petits tubercules veloutés, pour la plupart ceinturés de fauve.

*Pachyta tuberculicollis*, un peu plus grande que la *Pachyta virginea* avec l'aspect et la coloration des *P. virginea et collaris*, le corps d'un rouge-brique, la tête et les élytres d'un bleu noirâtre tirant parfois un peu sur le vert, les élytres criblées de gros points enfoncés.

*Strangalia dichroa*, très-voisine de la *Str. nigripes* Payk. de Russie et de Sibérie, avec le prothorax rouge-brique moins chagriné que dans la *S. nigripes*, les élytres plus acuminées au bout, les premiers articles des antennes plus anguleux à l'extrémité.

*Strangalia arcifera*, voisine de la *S. duodecimguttata* Fabr., plus massive, les élytres noires avec une bordure interne à la base, un arc au milieu et une tache près de l'extrémité d'un jaune terne.

*Strangalia zonifera*, voisine des *S. quadrifasciata* d'Europe et *S. zebrata* de Pensylvanie, plus svelte, la tête et le prothorax plus étroits, couverts d'une villosité d'un gris doré, les élytres fauves traversées par quatre bandes noires.

*Strangalia thibetana*, voisine de la *S. attenuata* de l'Europe centrale; le prothorax plus globuleux, les élytres un peu plus planes, épineuses à l'extrémité chez le mâle avec une légère saillie sur l'épaule, lisses, luisantes, fauves ou noirâtres avec deux petites raies à la base et deux bandes rapprochées au milieu de couleur jaune.

(Les coquilles de Mou-Pin viennent d'être décrites par M. Deshayes dans le dernier cahier du tome VI des *Archives du Muséum d'histoire naturelle*. On en compte 10 espèces nouvelles du genre *Hélix*, 4 *Bulimus*, 2 *Clausilia*, 1 *Limnæus*, 1 *Planorpis*.)